

Une nouvelle prison, ayant été construite, sur les Plaines d'Abraham, de 1860 à 1867, sous Charles Baillairgé, frère de ce dernier, devenu subséquemment l'ingénieur de la cité de Québec, et dont il sera parlé, plus tard, la vieille prison fut vendue, le 16 octobre 1861, pour \$12,000, aux syndics du collège Morin qui en prirent possession, le 8 août 1867. Elle avait coûté \$60,000 au gouvernement.

* * * *

Le "Baldaquin" de la cathédrale (basilique) de Notre-Dame de Québec, est dû à la pensée hardie de notre artiste. Son père, Jean II, en avait entrepris l'exécution, mais l'on ignore s'il y travailla ; quoique cet ouvrage soit une licence en architecture, on le considère comme un des plus beaux morceaux de ce genre, en Amérique.

On dit que François, après avoir terminé son œuvre, constata que son profit net avait été de quatre francs, par jour : Artistes d'aujourd'hui, dit M. Girouard, que cela vous encourage, et si parfois le ciseau ou le crayon vous tombe des mains, allez sous les voûtes de l'ancienne cathédrale de Québec, pour retremper votre courage, à la vue de son "Baldaquin," et à la pensée qu'il évoquera.

C'est encore au ciseau de François que l'on doit les quatre statues, chaque côté du maître-autel et les deux qui sont en haut du "Baldaquin" ; la statue de la Ste-Vierge qui est au-dessus de l'autel, et celles de l'un des deux anges, chaque côté de la Ste-Vierge, lui sont dues aussi, l'autre étant venue probablement d'Europe.

Voici ce qu'en dit l'abbé J. F. X. Baillairgé, (un des neveux de François, et économiste du séminaire de Québec, de 1848 à 1880, dans une note en date du 22 mars 1859, entre les mains de G. F. Baillairgé, son neveu.

"Les deux statues qui sont dans la chapelle Ste-Famille, sont d'Europe et viennent des Jésuites ; la statue de la Ste-Vierge, au-dessus de l'autel, vient aussi d'Europe, ainsi qu'un des de deux anges qui sont de chaque côté ; l'autre est dû au ci-